



The *Great* Canadian
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Projet de la *Grande* Histoire
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des
congrégations de religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

L'histoire de
l'Hôpital Général de Mattawa
1878-1978

Source: Courtesy of
Mattawa Hospital

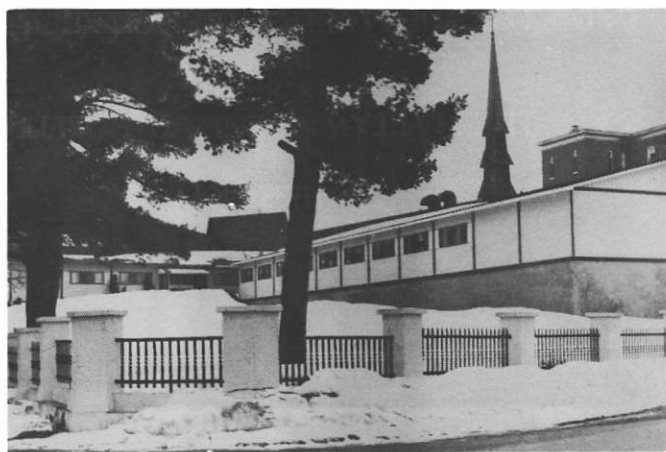
Copyright: Public Domain

Digitized: October 2012

L'HISTOIRE
DE L'HOPITAL GENERAL
DE MATTAWA
1878 - 1978



PAR LES DAMES AUXILIAIRES DE
L'HOPITAL GENERAL DE MATTAWA



L'HISTOIRE
DE
L'HOPITAL GENERAL DE MATTAWA
1878 - 1978
PAR LES
DAMES AUXILIAIRES DE L'HOPITAL GENERAL DE
MATTAWA



Sister Elizabeth Rapin - Executive Director 1978

REFERENCES

Le Voyageur de Bon Dieu 1834 - 1896 par Rév. Gaston Carrière

L'Eglise Ste-Anne 1889 - 1949 par Rév. J. R. Windle

Rév. S. F. Grier

Soeur Fleur-Ange Thibault,

Administratrice de l'Hôpital Général de Mattawa, 1966

Archives de l'Hôpital Général de Mattawa, par les religieuses de
L'Hôpital

Le North Bay Nugget

En plus des sources ci-haut mentionnées, nous avons une dette de reconnaissance envers toutes les personnes qui nous ont fourni des renseignements concernant l'histoire de l'Hôpital Général de Mattawa, à l'occasion de son centième anniversaire.

Anne Hartman

lère Vice Présidente des

Dames Auxiliaires de

l'Exécutif, 1978

Photos par:

Rhéal Bélanger

Instructeur de photographie,

Ecole Algonquin,

North Bay, Ontario.

Robert Emond, Mattawa, Ontario

F. R. Hallé, Mattawa, Ontario.

INTRODUCTION

Mattawa, site pittoresque où s'est arrêté Samuel de Champlain, est situé au long de la rivière Ottawa, juste au bord du vallonnement des "Laurentides." Au cours du dix-septième et au début du dix-huitième siècle ce territoire est occupé par deux clans indiens célèbres faisant partie de la tribu Algonquine. Un chef de clan s'appelle Chef Antoine Kikiwiwies at avec sa bande il fait la chasse au nord de la rivière Mattawa, territoire comprenant Rosemount et la région de Témiscaming. L'autre chef de clan s'appelle Chef Amable Dufond et avec son clan il fait la chasse sur le côté opposé, à l'endroit où est situé présentement Eau Claire, Rutherglen et le lac Talon. Lorsque les premiers blancs arrivent dans la région, la rivière Mattawa sert de ligne de démarcation entre les deux terrains de chasse. Les chefs de clans nomment cet endroit "Mattawa," ce qui signifie "La rencontre des Eaux."

Plus de cent ans plus tard, l'Hôpital Général de Mattawa étant situé sur la colline de Rosemount, domine les deux rivières.

CONSEIL D'ADMINISTRATION - 1978

Président	Armand Ribout
Vice Président	Anne Hartman
Secrétaire	Soeur Elisabeth Rapin
	Dr. K. B. Bender
	Robert Corriveau
	Soeur Marie Dubord
	Rev. Maurice Gaudreault
	Soeur Denise Lachapelle
	Annie Lamont
	Soeur Léolande LeBlanc
	Rev. Gary Mayhood
	Soeur Thérèse Nolet
	Laurent Roberge
	George Richards
	Marguerite Ross
secrétaire des réunions	Soeur Edouard-de-Marie

EXECUTIF DE L'AUXILIAIRE DE L'HOPITAL

Présidente honoraire	Soeur Elisabeth Rapin
Présidente	Marguerite Ross
ère Vice Présidente	Anne Hartman
Secrétaire	Noella Ribout
Trésorière	Madeleine Tyler
Chargée de la boutique	Irene Roberge
Chargée des membres	Annie Lamont
Chargée de la télévision	Bernadette Villeneuve

Les religieuses ci-dessous mentionnées ont exercé la fonction de Supérieure/Administratrice de l'Hôpital de Mattawa depuis 1878.

NOM	DATES
Soeur St-Alexis	1878 - 1879
Soeur St-Jean	1879 - 1886
Soeur d'Youville	1886 - 1890
	(décédée au cours de son terme)
Soeur St-Basile	1890 - 1901
Soeur Ste-Cécile	1901 - 1908
Soeur St-Basile	1908 - 1912
Soeur St-Charles	1912 - 1915
Soeur Ste-Laure	1915 - 1918
Soeur Ste-Adélaïde	1918 - 1921
Soeur Marie Auxiliatrice	1921 - 1924
Soeur Ste-Priscille	1924 - 1925
Soeur St-Honoré	1925 - 1928
Soeur Ste- Reine	1928 - 1931
Soeur Louis-Paul	1931 - 1933
Soeur St-Hermas	1933 - 1936
Soeur St-Firmin	1936 - 1942
Soeur Ste-Marcelline	1942 - 1944
Soeur St-Firmin	1944 - 1947
Soeur St-Tharsicius	1947 - 1953
Soeur Germaine-de-Marie	1953 - 1959
Soeur Marie-Idella	1959 - 1966
Soeur Fleur-Ange Thibault	1966 - 1969
Soeur Camille-de-Lellis	1969 - 1972
Soeur Marie Adam	1972 - 1975

Depuis septembre 1975, la supérieure n'assume plus la fonction d'Administratrice de l'Hôpital. Une directrice générale fut désignée.

Soeur Elisabeth Rapin 1975 -

Directrice générale

Les noms cités ci-bas sont médecins qui ont exercé leur fonction à l'Hôpital de Mattawa depuis 1885 jusqu'à ce jour. Nous tenons à mentionner que le feu a détruit les archives pour les années 1878 à 1885.

NOM

DATES

Docteur Haentchel, 1885
Docteur Christie, 1885
Docteur Michael James, 1889 - 1927
Docteur J. A. Bergeron, 1924 - 1951
Docteur Fink, 1925
Docteur Mursky, 18 nov, 1925 - 9 juil, 1933
Docteur Smith, 1927
Docteur Moore, 13 sept, 1933 - 18 sept, 1941
Docteur Jean Therrien, 24 jan, 1942 - mai 1946
Docteur Roland Marchildon, 3 juin, 1946 - 18 fév., 1952
Docteur Louis Dussault, 12 oct, 1946 - 12 juin, 1953
Docteur Belzile, 25 juin, 1951 - 3 juil, 1951
Docteur Dodd, 11 juil, 1951 - 15 sept, 1951
Docteur St-Firmin Monestime, 13 sept, 1951 - 27 oct, 1977
Docteur Thivierge, 15 sept, 1951 - 21 sept, 1951
Docteur Sainé, 1951
Docteur Joseph Schunert, 4 août, 1952 - 19 sept, 1953
Docteur Jean-Marc Caron, 17 sept, 1952 - à date
Docteur Andrews, jan 1957 - juin 1957
Docteur Creaghan, 1958
Docteur E. Fournier, 8 oct, 1958 - mars 1960
Docteur Malcolm Marks, avril 1960 - mai 1965
Docteur St-Macary, 1964
Docteur Andrew Voitk, sept 1967
Docteur Kenneth Basil Bender, 2 jan, 1971 - à date
Docteur John Howell, 10 fév, 1975 - 25 fév, 1976
Docteur Gail Hollands, 2 juil, 1976 - 30 sept, 1977
Dr. R. T. A. Ginige, 9 fév, 1978 - à date

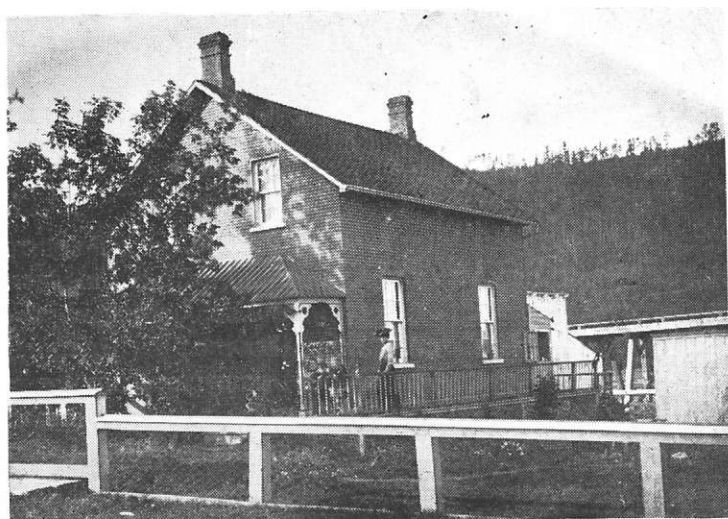
De fait tout concourt au succès de cette fête si différente des autres... Comme vingt-quatrième directrice générale de l'Hôpital Général de Mattawa, j'ai l'honneur d'adresser un chant de reconnaissance et de louange au Seigneur pour tous les bienfaits répandus sur cet institut au cours de ces cent dernières années.

L'Hôpital Général de Mattawa, fondé en 1878, fut le second établi par notre congrégation. Même si la tâche quotidienne du bon fonctionnement de l'Hôpital devient de plus en plus compliquée et exigeante, nous sommes fiers de la façon dont chacun des membres du personnel prend ses responsabilités en main. Un bel esprit d'équipe régné depuis le début de l'existence de l'Hôpital. Chacun a contribué à y apporter son dévouement et sa participation en vue d'atteindre le but d'une amélioration de services sans négliger les "soins de la meilleure qualité".

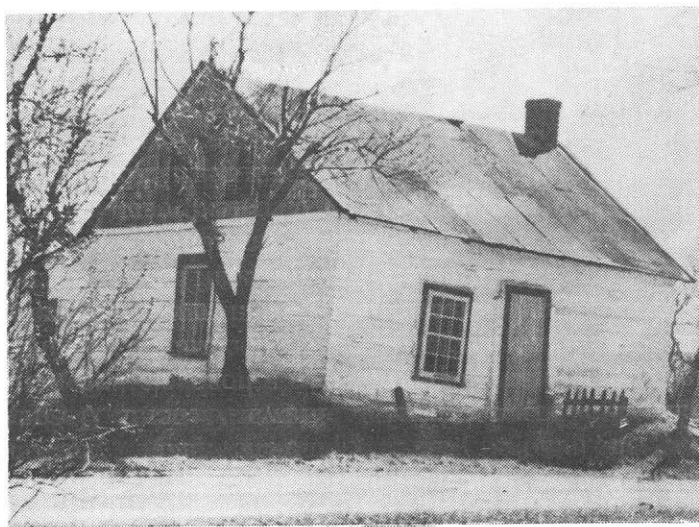
Lorsque la mémoire de coeur nous incite à regarder en arrière dans ces cent ans, nous réalisons que l'Hôpital a bénéficié de la grande générosité des gens par l'entremise de dons soit personnels soit provenant des diverses organismes. Aujourd'hui, c'est par la courtoisie des Dames Auxiliaires de l'Hôpital de Mattawa que nous pouvons vous offrir cette brochure qui résume brièvement l'histoire de notre hôpital. Nous devons un mot de reconnaissance à ces dames pour cette belle entreprise car sans leur appui il aurait été difficile de rédiger cet exposé de l'Hôpital Général de Mattawa. Donc, à Madame Marguerite Ross, à ses associées et aux autres bienfaiteurs nous exprimons notre plus sincère appréciation pour le beau dévouement.

Nous avons confiance qu'avec le support prolongé de tant de personnes dévouées, l'Hôpital Général de Mattawa sera non seulement un lieu où les malades sont l'objet d'une sollicitude professionnelle mais un hôpital où règne l'ambiance chrétienne qui crée un lien d'amitié entre ceux qui souffrent et ceux qui rendent service.

Soeur Elisabeth Rapin
Directrice générale



Le presbytère des Pères Oblats bâti en 1879



Le résidence Dufoe une des premières maisons en 1878

L'HOPITAL GENERAL DE MATTAWA

En 1878 un grain de sénevé fait ses débuts... mais 100 ans plus tard l'Hôpital de Mattawa se dresse de toute sa grandeur sur la côte de Rosemount, à l'endroit où se rencontrent les rivières Ottawa et Mattawa.

Les premiers missionnaires à parcourir le vaste territoire dans la région de Mattawa furent les révérends Pères J. M. Nédelec, J. P. Guégen et J. Poitras. Lorsque la population eut atteint environ cent-soixante familles, il est devenu évident que Mattawa semblait destiné à devenir le centre de l'industrie toujours grandissant du bois. Le père Nédelec prévoyait un temps où l'on aurait besoin d'un hôpital pour accorder les soins nécessaires aux malades et aux blessés.

En 1873, il communique à maintes reprises avec ses supérieurs à Ottawa, lettres dans lesquelles il insiste sur la nécessité de ce projet qu'il considère urgent: la construction de l'hôpital. Cinq longues années s'écoulent... Finalement, en 1878, son rêve devient réalité. Un modeste petit hôpital de cinq lits est construit sur un emplacement dans la rue Timmins, tout près de l'endroit où se situe présentement la demeure de Mlle Annie Lamont. La suite des événements fait que la famille Lamont occupe ce site plusieurs années après. Cet hôpital est un bâtiment à deux étages: le premier loge les patients tandis que le deuxième est réservé pour la chapelle. L'église étant située sur la rive ouest de la rivière Mattawa il est assez difficile pour les gens d'assister à la messe régulièrement. Heureusement que la petite chapelle de l'hôpital est là pour accommoder ceux qui demeurent à l'est de la rivière.

Lorsque l'hôpital ouvre ses portes en 1878 ce sont les Soeurs Grises de la Croix qui sont appelées à y oeuvrer. Soeur St-Alexis, Supérieure et ses assistantes Soeurs Eudoxie et Mélanie furent les premières filles de Mère Bruyère désignées à exercer leur apostolat à Mattawa.

C'est à la demande du Père Nédelec que les Messieurs Arthur Fink et Noé Timmins, deux représentants de Mattawa, font les démarches pour aller à la rencontre des religieuses à Ottawa. Lors de cet événement spécial, M.

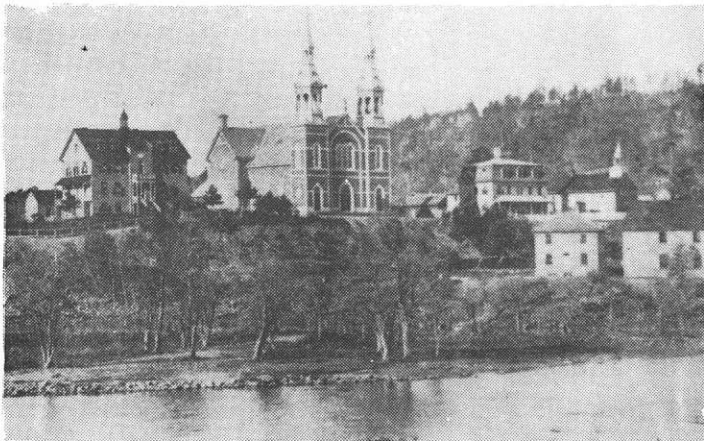
Timmins s'achète deux bons chevaux et un grand traîneau d'hiver afin de transporter les Soeurs avec leur bagage et équipement. En 1878, il n'existe pas de chemins comme tel donc il faut s'astreindre à suivre la piste enneigée et tortueuse que les compagnies de bois ont tracée. Enfin, le 12 janvier, 1878, après plusieurs jours de ce long et dur trajet les trois voyageuses et leurs guides arrivent à destination.

Quelques jours après leur arrivée le premier patient est accueilli et admis à l'hôpital. En plus de leur dévouement auprès des malades de l'hôpital, les religieuses font aussi des visites à domicile. Souvent il leur arrive de voyager plusieurs milles pour venir en aide aux hommes de chantier qui sont malades. Il faut penser qu'en 1878 ce n'est pas drôle d'entreprendre un tel trajet. Cela exige beaucoup de sacrifices de la part des missionnaires. D'abord, leur mission les amène souvent à suivre une petite piste tortueuse qui s'enfonce dans la forêt ou longe le bord des marais. En hiver elles se mettent en route avec des traînes-à-chien ou en raquettes tandis qu'en été les voyages aller et retour se font par canot ou à pied. La chaleur intense et les moustiques incommodes beaucoup les voyageuses et en plus, elles se voient souvent obligées de coucher à la belle étoile avant d'arriver à leur destination.

Les citoyens de Mattawa en ont long à raconter à propos de ce premier hôpital car ce sont des histoires qui ont été transmises oralement de père en fils. En ce temps là, il y avait peu de magasins. Puisque le pain est le premier des aliments nous y trouvons de la farine, du sucre, du riz, des épices etc. qui parviennent jusqu'à ce lieu lointain par les petites routes rugueuses de ce temps. Afin de pourvoir aux besoins de l'hôpital, les Pères Oblats achètent un terrain au long de la rivière Ottawa pour cultiver des fruits et des légumes. On entretient aussi un verger sur le lot à l'arrière de la demeure présente de M. et Mme Hector Morel. Plus près de l'hôpital se trouve un grand jardin que les paroissiens se font un honneur de semer et d'entretenir. Lorsque vient la saison d'automne les "caves fraîches" et les "caveaux" sont utilisés pour approvisionner les fruits de leur labeur.



L'Hôpital 1885 avec l'addition 1887



Rosemount de montrant L'Hôpital, L'Eglise Ste. Anne, et L'Ecole Ste. Anne

Les messieurs Noé Timmins et F. C. Bangs sont parmi les premiers pionniers blancs à venir habiter Mattawa vers l'an 1860 et c'est avec l'aide des Indiens qu'ils construisent leurs maisons et sèment leurs jardins. Les légumes principaux sont la patate, le blé d'Inde, les fèves et les navets. En ce temps-là, la tomate est considérée comme un fruit poison que l'on cultive par parure seulement. Un jour, M. Noé Timmins, de retour d'un de ses fréquents voyages à Montréal, remporte quelques boîtes de ce fruit, afin de tâcher de convaincre les pionniers et les Indiens que ce fruit est mangeable. Au début, tous sont prudents. Enfin, ils conservent les graines et l'année suivante presque tous les jardins sont garnis de belles tomates rouges. Les religieuses aussi ajoutent ce délicieux fruit aux légumes de leur jardin. En automne la tomate est mise en conserve et emmagasinée pour l'hiver.

C'est regrettable qu'il n'existe pas de photos de "l'Isolation Building" que l'on se servait pour hospitaliser les cas de maladies contagieuses; par contre, plusieurs citoyens de Mattawa se rappellent d'avoir vu ce bâtiment sur l'emplacement du présent Motel Valois. Plus tard, lorsque de plus en plus les nouveaux pionniers se construisent le long de la rivière, on construit un autre bâtiment à cet effet au Boom Creek, à une distance éloignée des maisons. C'est dans ce bâtiment que les religieuses ramènent à la santé plusieurs pionniers et Indiens atteints par des maladies contagieuses. Ces nombreuses épidémies font beaucoup de morts vers les dix-huit cents et les citoyens réfèrent à ce bâtiment de Boom Creek comme la "Death House" ou "Pest House."

En 1878, la médecine n'est pas très développée et les hôpitaux ne sont pas aussi bien aménagés qu'à présent. Le mot "réhabilitation" est pratiquement inconnu mais les religieuses du petit hôpital de Mattawa entrevoient avec leur entraînement d'hospitalière et leur intuition féminine que les patients en convalescence se rétablissent beaucoup plus vite lorsqu'ils sont occupés ou intéressés à un ouvrage. A partir de ce moment, les travaux d'artisanat sont ajoutés à l'horaire du jour. M. Arthur Mailloux, un des anciens de Mattawa se rappelle des histoires racontées par son père M. Antoine

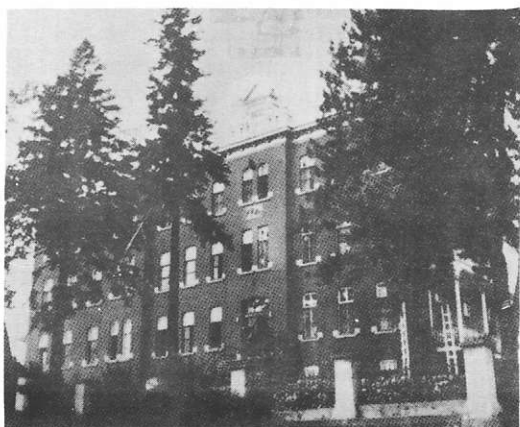
Mailloux, au sujet de son long séjour à l'hôpital pendant son adolescence, en 1879. Pendant sa convalescence on lui apprend toutes sortes de choses en artisanat. Une fois marié et en tête d'une famille, il utilise son temps libre à tricoter des bas et des mitaines pour les siens.

Plusieurs citoyens de l'âge d'or se rappellent du petit troupeau de vaches appartenant aux Soeurs Grises de l'hôpital et de la façon dont les paroissiens, à tour de rôle prennent soin de ces animaux. Pour éviter que le lait surisse on le mettait dans de grands récipients et le posait sur le sol froid des caves ou dans de petites glacières. Le beurre se fait selon le mode du temps. Il s'agit d'écrémer le lait et après quelques jours cette crème épaisse est barattée et changée en beurre et lait de beurre. Ensuite, le beurre est mis dans un grand plat de bois et lavé à l'eau froide. Il est travaillé avec une large palette de bois et du sel y est ajouté. Ce beurre doit être égoutté jusqu'à ce qu'il devienne lisse et d'un beau jaune. Finalement, il est moulé dans le format d'une livre, enveloppé d'un papier spécial et déposé dans un endroit frais où il est maintenant prêt à porter sur la table.

Le vaste territoire de Nipissing devient la Mecque des Indiens pour la traite des fourrures, commerce exercé par une corporation de marchands du nom de Compagnie de la Baie d'Hudson. Eventuellement, cet endroit devient le lieu de rencontre de centaines d'hommes de chantiers qui travaillent pour les compagnies de bois telles que Booth, Mackey, McLaren et Gillies. En 1880, les bûcherons travaillent dans les régions boisées au nord de la rivière Ottawa jusqu'au lac Kipawa et à l'ouest jusqu'aux lacs Chant Plein et Talon. Les chantiers emploient entre trois et quatre mille hommes. Puisque le groupe est si considérable, les accidents sont fréquents et inévitables. Lorsque le coup n'est pas fatal, le blessé est transporté par canot, par bateau, mais plus souvent à cheval ou dans un wagon sur des chemins rugueux. Afin que la victime d'accident puisse endurer le long et rigoureux voyage, on lui donne un dosage de boisson forte, ce qui le maintient dans un état de somnolence. Lorsque les compagnons arrivent à l'hôpital de Mattawa, le seul dans la



L'Hôpital bâti en 1885



L'Hôpital bâti en 1901

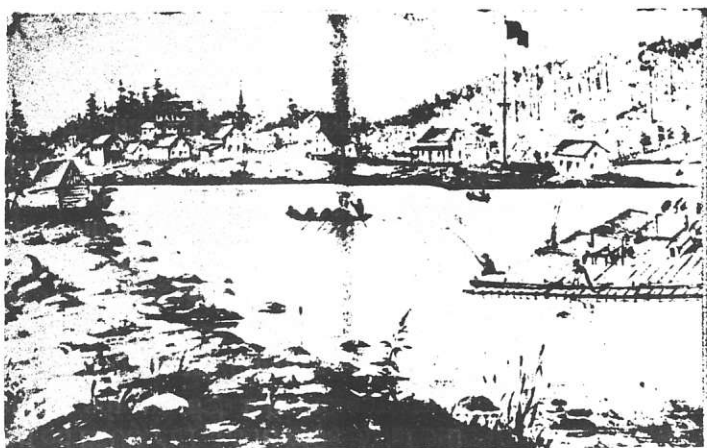
région, ils sont soulagés de leur fardeau car ils savent bien que là, le blessé sera entre bonnes mains pour recevoir des soins médicaux.

Depuis l'inauguration du petit hôpital de Mattawa, plusieurs changements dans la région font place au progrès. Le déplacement d'un endroit à l'autre s'accomplit de plus en plus facilement, surtout 1896, lorsqu'on termine la construction de la voie ferrée du Canadien Pacifique et le pont CPR sur la rivière Ottawa. Ceci établit une nouvelle route de circulation entre l'Ontario et le Québec.

Les missionnaires venus dans cette région du nord sont des hommes et des femmes de grand courage. D'heureuse mémoire, on se rappelle du courageux missionnaire le Père Nédelec, fondateur du premier hôpital de Mattawa. C'est dans cet hôpital qu'il écoule ses derniers jours de maladie et après son décès en 1901, il est inhumé dans le cimetière de Mattawa.

En 1884, la région de Mattawa vise vers le progrès constant et cela amène une population toujours croissante. Bientôt il y aura un besoin urgent d'un hôpital plus spacieux et mieux équipé afin de pourvoir aux soins des malades et des blessés. Il va sans dire qu'il y a longtemps que les Soeurs Grises nourrissent l'espoir d'obtenir cet autre hôpital pour mieux prendre soin de leurs patients.

En 1885, M. J. St-Jean accepte l'entreprise de la construction du nouvel hôpital sur la colline de Rosemount et cet emplacement sera plus près de l'église et du presbytère. Cette nouvelle construction à deux étages aura aussi un soubassement qui mesure quarante par soixante pieds de surface. Le travail progresse rapidement et d'après toutes apparences, il sera prêt à ouvrir ses portes et à y être habité vers la mi-décembre. Mais hélas, les archives de l'église de Mattawa déduisent que l'ironie du sort contribue à hâter les travaux des bâtisseurs car le soir du 14 octobre, de la même année, le premier hôpital est complètement détruit par le feu. Quelques citoyens de Mattawa se souviennent du désastre et de la façon dont la triste nouvelle se répand rapidement dans toute la région et même dans les coins les plus éloignés des



Mattawa poste de La Compagnie de la Baie d'Hudson
Courtoisie des Archives du Canada

chantiers où les trappeurs et les bûcherons ont peine à croire leurs oreilles.

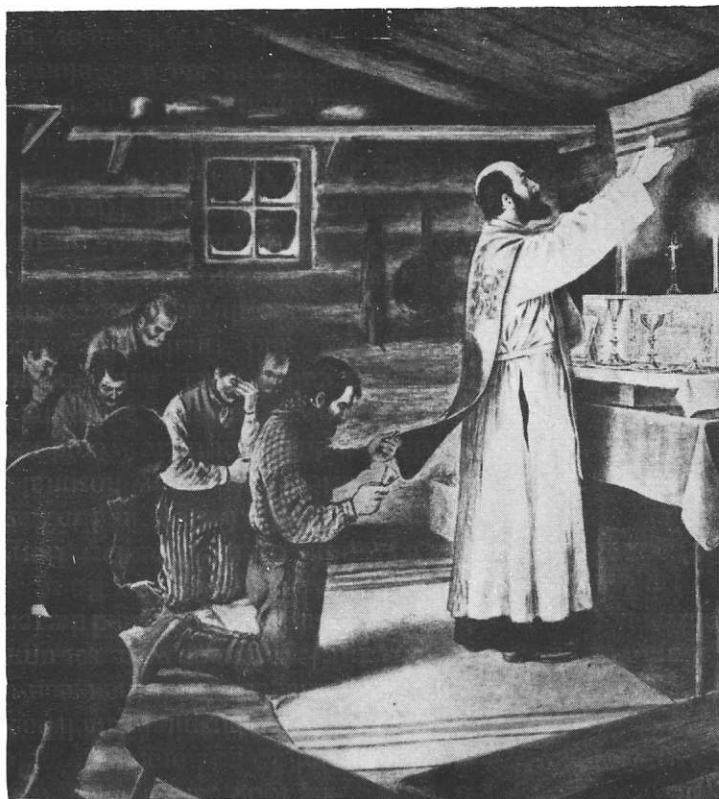
Les patients qui sont moins malades sont renvoyés chez-eux tandis que les autres sont transférés à la salle paroissiale. Là on pourvoit à l'installation d'équipement, de lits et au nécessaire du soin des malades. Il va sans dire que l'équipe de construction doit se hâter davantage mais avant que l'on puisse mettre la dernière main à ce nouvel hôpital les patients et les religieuses y sont déjà installés.

Au début de janvier 1886, le Père Poitras célèbre la messe pour la première fois dans la petite chapelle. Quelques semaines plus tard c'est l'inauguration de l'hôpital par son Excellence Monseigneur Lorrain d'Ottawa.

L'hôpital de Mattawa est le seul dans la région pour des centaines de milles à la ronde. Cet établissement plus spacieux revient à onze mille dollars mais il répond au besoin urgent suscité par une population qui augmente. En plus de subvenir aux besoins immédiats de la communauté locale il sert de centre médical pour la région de Témiskaming qui s'étend à l'extrême nord de l'Ontario et jusqu'à la baie James. Dans toute l'étendue de ce territoire, Mattawa devient le premier avant-poste de la civilisation et en 1892 il est incorporé en une petite ville.

En novembre 1901, Mattawa subit une perte énorme lorsque pour la deuxième fois le feu détruit l'hôpital géré par les Soeurs Grises. On peut ressentir l'épreuve d'autant plus à cause de l'hiver et bientôt l'approche de la saison des Fêtes. Quelques jours avant Noël la sympathie des concitoyens, tant non-catholiques que catholiques évoquent un rassemblement général pour discuter des moyens à prendre afin de procéder à la construction d'un nouvel hôpital.

Au début de 1902, jeunes et vieux se mettent à l'oeuvre afin de trouver les fonds requis pour commencer la construction du nouvel hôpital. Chacun y apporte son ingéniosité d'organisation par des soirées récréatives, des concerts, des pique-niques etc. En juillet 1902, un pique-nique rapporte la somme de \$300.00; en septembre \$425.00, en plus d'une soirée sociale qui augmente encore de \$35.00.



Une messe dans les chantiers
Courtoisie des Archives du Canada

En juillet de l'année suivante, un bazar subventionné par les paroissiens rapporte la jolie somme de \$1,185.00. La balance des frais de la construction demeure une dette contractée par les Soeurs Grises.

Ce nouvel hôpital fabriqué de brique rouge est un édifice à deux étages avec une capacité de 52 lits. Il a été dit que les religieuses qui ont pu braver les rigueurs de l'hiver peuvent maintenant braver les centres industriels. Malgré les épreuves de l'humiliation elles reçoivent une réponse généreuse à leur demande. Ce soutien financier permet la reconstruction de l'hôpital de Mattawa sur la côte de Rosemount et en 1904 il est "la fierté du Nord". En 1927, un nouveau pavillon est ajouté afin d'accommoder un plus grand nombre de patients et d'augmenter les services.

Hélas, le 1er avril, 1966, à 4:45 p.m. on entend crier au secours. Le feu détruit l'hôpital partiellement. L'élément destructeur fait ses débuts dans l'incinérateur où l'on fait brûler des ordures. Les flammes se répandent rapidement dans les partitions entre le plafond et le toit pour ensuite s'étendre aux autres sections du troisième étage. Le feu est maintenu à cet étage supérieur et c'est grâce au savoir-faire des pompiers de trois brigades de la région.

Ce feu a fait preuve et a mis en valeur le système du "Mutual Fire Aid" ainsi que l'organisation de "Emergency Measures" qui ont donné leur entière collaboration et un bon service de communication. On doit évacuer l'hôpital et les 41 patients sont déménagés ailleurs. Les sept plus malades sont transportés par ambulance à d'autres hôpitaux de North Bay. La salle paroissiale de l'église Sainte-Anne sert à loger un certain nombre tandis que le presbytère accommode le surplus. Tout l'équipement de l'hôpital et une bonne partie des provisions sont sauvés de l'incendie. M. et Mme Don Nelson, de la 8e rue entrent en jeu par leur dévouement lorsqu'ils prennent chez-eux les jeunes bébés de la pouponnière et de la pédiatrie. Avec l'aide de Garde Winnie Byers, R.N., Mme Nelson prend soin des "toutpetits" jusqu'à ce qu'ils soient assez bien pour retourner chez-eux. Ce beau geste demeure sous silence mais néanmoins il est fort apprécié.

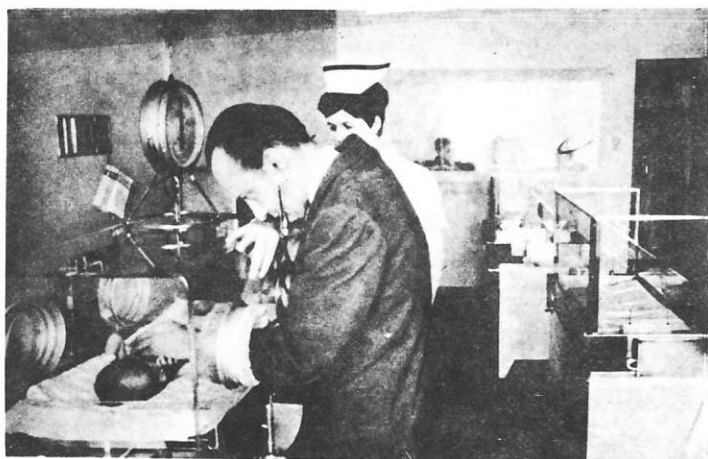
La partie de l'hôpital occupée par les religieuses, subit moins de dommages matériels. Le nettoyage terminé, les patients sont ré-admis. Onze lits sont installés; les hommes dans la salle de communauté et les femmes au 3e étage, dans les chambres des religieuses.

La maison de feu Dr. Bergeron déjà achetée par les Soeurs en 1957, sert à loger les religieuses en 1966, jusqu'à ce que le nouvel hôpital soit construit.

Plusieurs craignent la possibilité qu'il n'y ait plus d'hôpital pour desservir Mattawa mais encore une fois, l'esprit de Mattawa surgit. Une délégation civile rencontre les membres du Gouvernement Provincial et finalement ils obtiennent un octroi qui défraye deux-tiers des dépenses de construction pour un nouvel hôpital. On lance une souscription locale et ceci rapporte la jolie somme de \$15,000. ce qui comprend environ \$5.00 par tête. Ce surplus des dépenses de la construction est payé par l'assurance-incendie. Le coût approximatif de cette nouvelle construction est de \$300,000.

Afin de hâter les travaux, tous approuvent une construction préfabriquée. La charpente est d'un modèle prototype avec panneaux métalliques à l'extérieur. Ces unités sont fabriquées par la compagnie Atco à Calgary en Alberta et ensuite expédiées par sections à Mattawa. Un résident de Mattawa, M. Arthur Huard a jeté les bases de ciment et les unités sont installées par-dessus. Cet hôpital a une capacité de trente et un lits et six berceaux. En 1966, le personnel hospitalier est de trente-neuf personnes y compris huit religieuses.

Le nouveau pavillon est d'un seul étage mais avec la provision d'en ajouter un autre au besoin. Cet hôpital comprend l'unité de soins infirmiers, installation d'urgence, salle d'opération, laboratoire, radiologie, pharmacie, secteur de la maternité, bureaux administratifs, archives médicales et stérilisation centrale. Ce nouveau pavillon a un couloir adjacent au rez-de-chaussée de l'ancien hôpital. Au rez-de-chaussée du vieil hôpital se trouve les services de diététique et de lingerie ainsi que les casiers et la salle à



Dr. Caron et garde malade Twila Sauvé dans le Laboratoux de l'Hôpital
1967

manger du personnel. Au troisième étage il y a les magasins de l'hôpital, le service du nettoyage et la salle de conférences. Au sous-sol de cet ancien édifice est installé le système de chauffage pour le nouveau pavillon et la vieille partie. Une autre section est réservée au service de l'entretien général et le système de ventilation.

A Toronto, au Congrès des Hôpitaux, en 1967, une réplique de cet hôpital neuf de Mattawa, est exposée dans l'entrée principale où se déroule le Congrès. Ceci est le premier hôpital dressé de ce genre de construction.

Plusieurs organisations, clubs et citoyens en particulier se font un honneur de contribuer en argent ou en ameublement, l'équipement des différentes pièces de l'hôpital.

LISTE DES DONATEURS

Weyerhaeuser of Canada
Knights of Columbus
Catholic Women's League
Fédération des Femmes Canadiennes Françaises
Mattawa Lion's Club
Masonic Lodge
Anglican Church Women
United Women's Church Group
Cameron Township
Mattawan Township
Mr. Jack Grant
M. et Mme Fortunat Therrien
Mr. George Davidson
Mr. Albert Hurdman
Mr. Alex H. Ross
Mr. Sydney Brown
J. C. Wardill, M.D.
Mr. and Mrs. Pat McCool
Mrs. Maxwell McCool
M. et Mme Armand Ribout
Mme Rose Guilbeault
Mrs. A. Hargreaves
M. Roy Parizeau
Mr. William McBrien

Mme Joe Losier
Mr. Harold Bell
Mrs. Hazel Thomson
Mr. Allister Johnston, M.P.
Miss Annie Lamont
M. J. A. Thibault
M. et Mme Phil Rainville
Mr. and Mrs. Mel Edwards
Mr. Ted Wichens
Mr. Roy Koivisto
Royal Canadian Legion Branch 254
Women's Institute
Mattawa and District Golden Age Club
Municipal Library
Mr. G. F. J. Barrett
Mr. Max Consky
Mr. B. Bateman

Le mur de l'entrée principale de l'hôpital est orné d'une scène d'hiver avec chevaux. Ce tableau authentique est une peinture à l'huile de feu M. Gordon Dufoe, un ancien résident de Mattawa.

Les membres du Conseil de l'Hôpital ne comptent pas leurs voyages ni leur temps pour assister aux réunions à Toronto afin d'obtenir notre nouvel hôpital.

Le groupe initial de ce projet de planification se compose de onze membres dont voici les noms:

Mère Marie Dominica, Ottawa
Maire George Davidson
Msgr. H. H. Lafrance
Dr. J. M. Caron
Mr. Pat McCool
M Léo Morel
M. Armand Ribout
M. Marc Ducharme
M. A. Serré
Soeur F. A. Thibault, Administratrice et Supérieure
Soeur Marie Adam, comptable

L'ouverture officielle a eu lieu le 8 mai, 1967 à 3:00 P.M.

PROGRAMME

Adresse de Bienvenue

Monsieur le maire, George Davidson

Allocution: M. Carl Legault, M.P.

Couper le ruban: le très révérend J. A. O'Mara J.C.L.

Commissaire du délégué des Services des Hôpitaux de
l'Ontario

Bénédictio: Son Excellence W. Smith, D.D., J.C.L.,
évêque de Pembroke

Tournée de l'Hôpital

Gôûter

Maître des cérémonies: M. Marc E. Ducharme

NIPISSING AREA JOINT HOSPITALS LAUNDRY

La buanderie connue sous le nom de "Nipissing Area Joint Hospitals Laundry Inc." fait ses débuts en 1967. Qu'un hôpital entreprenne le service de la buanderie et en fasse bénéficiaire les autres hôpitaux de la région, c'est là l'idée générale qui règne depuis longtemps... mais qui fera le premier pas? Enfin, c'est la première fois en Ontario, si non au Canada que des hôpitaux mettent en commun leurs ressources et leurs fonds pour fonder une corporation qui fournira un segment d'amélioration aux méthodes de soins.

C'est en commençant par les deux hôpitaux généraux de North Bay que la petite buanderie centrale ose s'aventurer en cette entreprise risquée. La Commission des Services des Hôpitaux de l'Ontario et les hôpitaux des environs reconnaissent vite les avantages de cette collaboration. L'Hôpital Général de Mattawa devient membre de cette entreprise en 1968 et l'Hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls commence à utiliser ces services le 9 janvier, 1969. En plus, tout en fournissant ses propres draps, l'Hôpital psychiatrique de North Bay commence par acheter les services de blanchissage en 1972. Ceci apporte un besoin urgent de construire une extension de 30 pieds à l'arrière de la buanderie.

Au cours des quatre dernières années il y a un changement considérable; celui de la rénovation de l'équipement et en

plus, l'augmentation des salaires amène une situation où le personnel de cette entreprise doit se relayer une fois par jour au lieu de deux.

Le fonctionnement de cette buanderie est géré par un Conseil Administratif qui se compose de huit membres, tous directeurs et représentants des hôpitaux qui participent à ce projet. Le représentant de l'Hôpital Général de Mattawa est membre de ce Conseil depuis 1968.

Aujourd'hui, il existe plusieurs de ces buanderies en Ontario: soit à Peterborough, Toronto, London, Sudbury etc. Nous sommes fiers d'avoir pris part à la présentation de ce service rendu aux hôpitaux de l'Ontario.

J. A. Ribout

Président du Conseil d'Administration

LES DAMES AUXILIAIRES DE L'HOPITAL GENERAL DE MATTAWA

Les Dames auxiliaires de l'Hôpital Général de Mattawa marqueront bientôt leur 5e anniversaire. En effet c'est le 26 juin, 1973, que Soeur Marie Adam, Administratrice de l'Hôpital invite un groupe de dames de la région à se réunir pour seconder l'Hôpital dans sa mission.

Les chroniques hospitalières de l'époque précisent le choix d'un exécutif temporaire. Ce groupe initial est composé de neuf membres dont la fonction est bien déterminée.

Présidente honorifique	Soeur Marie Adam
Présidente du conseil	Mme Anne Hartman
1e Vice-président	Mme Dorothy Sword
2e Vice-président	Mme Yolande Bélanger
Secrétaire	Mme Marguerite Ross
Secrétaire de fonction	Mme Linda Lessard
Trésorière	Mme Noella Ribout
Adhésion	Mlle Annie Lamont
Bibliothèque ambulante	Mme Hazel Swindle

Les Statuts et Constitutions sont rédigés et approuvés par les membres du Conseil.

A cette première réunion on décide de mettre en fonction une "Boutique de cadeaux" et une "Charrette à friandises."

A cet effet, Soeur Marie Adam assure les membres des Dames auxiliaires d'un endroit, non loin du bureau d'admission.

Bientôt l'auxiliaire compte au-delà de 108 membres. Ces dames s'orientent dans toutes sortes de projets tels que tournois de bridge, bingos, Tag Day au cours de la Semaine des Hôpitaux, pluie de cadeaux pour la "Boutique" et un thé annuel au mois de juin, juste pour mentionner quelques activités. Lors du thé annuel, plusieurs membres de la communauté se font un devoir de faire parvenir un cadeau. A cette heureuse occasion, on met ces objets en loterie et ceci augmente les revenus.

A certaines occasions particulières au cours de l'année, nous aimons à entreprendre un de nos "projets de plaisir" qui consiste à confectionner des gâteries pour les plateaux des patients. Ces petites délicatesses font plaisir à tous et aident à égayer leur séjour à l'hôpital.

Pour rendre service aux patients, les Dames auxiliaires ont entrepris de leur procurer un service de télévision. De petits téléviseurs individuels, en noir et blanc, avec écouteurs, peuvent être loués à un prix nominal par jour.

Au début de chaque année c'est une joie de présenter un cadeau au "premier bébé de l'année", né à l'Hôpital de Mattawa.

Pour les rencontres de congrès ou d'ateliers à Toronto, Sudbury ou North Bay, il y a toujours quelques membres qui ont le privilège d'y assister. L'échange des idées avec d'autres membres des Dames auxiliaires est vraiment profitable. En plus, c'est intéressant de savoir ce que les autres centres hospitaliers ont à offrir de nouveau.

Au cours des cinq dernières années, notre Auxiliaire a réussi à trouver les fonds nécessaires pour l'achat d'équipement tels que:

- 1) "Speed clave," un instrument à stériliser.
- 2) Croupette pour la Pédiatrie
- 3) "Hyfrecator" pour la salle d'opération
- 4) Electrocardiographe, Centrifuge et Sero-fuge pour le laboratoire

5) Des jouets et une armoire pour la salle des enfants

LA BOUTIQUE DE CADEAUX ET LA CHARRETTE

C'est sous l'habile présidence de Mme Irène Roberge et les membres de son comité, composé de Mesdames Hilda Hurdman, Marguerite White, et Helen Paupst que se réalise graduellement la Boutique de cadeaux et la Charrette à friandises. C'est par un emprunt de l'oeuvre de l'Auxiliaire, en plus d'une charrette de Soeur Marie Adam et le don d'une vitrine de M. Pat McCool que les Dames auxiliaires font leur début dans cette nouvelle entreprise risquée. Quelles sont les provisions? Combien en faudra-t-il? Ces questions trouvent leurs réponses à la longue et en un rien de temps ces dames remettent l'emprunt et se procurent une charrette de leurs propres revenus. En plus, elles font l'achat de beaux sarraux dorés, ornés d'un écusson qui indique le mot "Bénévole" que ces dames portent chaque jour, lors de leur tournée de l'hôpital.

Grâce au travail assidu de la présidente et aux nombreux beaux cadeaux recueillis lors des différentes réceptions organisées dès le début, la boutique de cadeaux et la charrette à friandises deviennent un commerce prospère au cours des années. Plusieurs membres se tiennent occupées à tricoter des pantoufles, des gilets, des ensembles de bébés et des mitaines pour la boutique d'artisanat.

L'argent gagné dans cette entreprise risquée est utilisé à l'achat d'équipement que les Dames auxiliaires donnent ensuite à l'hôpital.

Anne Hartman

Cette histoire brève de l'Hôpital Général de Mattawa est rédigée d'une façon bien modeste par les Dames auxiliaires et elle est dédiée aux générations futures, dans l'espoir de recevoir leur contribution pour l'amélioration de notre communauté, peu importe quand ou d'où qu'ils viennent.

Marguerite Ross

Présidente des Dames auxiliaires 1978



A boost for the Mattawa General Hospital

The Mattawa General Hospital has received a boost from the ladies auxiliary to the hospital. A cheque for \$400 was donated for the purchase of hospital equipment and in addition \$50 was presented for the express purpose of purchasing

toys for the pediatric ward. From the left are: Rev. Elizabeth Rapin, hospital administrator, Irene Roberge; chairman of the tuck shop committee; and Rev. Denise Lachapelle, director of nursing services for the hospital.

—Nugget Staff Photo

